

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN. 19 DECEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LE PROTECTORAT SUR L'ÉGYPTÉ EST ÉTABLI CAPTURE DES DERNIERS PIRATES DU CROISEUR "EMDEN"

La ville Martyre

C'est de Reims que je veux parler; depuis soixante jours, cette ville héroïque et magnifique a subi presque sans arrêt le bombardement des Vandales, qui semblent avoir juré de n'en pas laisser pierre sur pierre. Tous les récits qui ont été faits de ces ruines sont au-dessous de la vérité; les habitants eux-mêmes ne se doutent pas des ravages accomplis, et quand ils se hasardent à sortir, ils sont épouvanés du tableau qui s'offre à leurs regards.

"Nous vivons dans le feu, mérité une amie, et nous avons renoncé depuis longtemps à chercher un refuge dans les caves, où l'on risque d'être enseveli sous les décombres. Mieux vaut encore périr à ciel ouvert."

Etre écrasés ou carbonisés, on a le choix, car pour aider à la besogne des obus à mélinite, les taubes à bombes incendiaires survolent à chaque instant les nombreux cantons de Reims et achèvent par un attentat direct les murs qui ont résisté à l'explosion aveugle des autres projectiles. Ces choses ont été dites; il est bon qu'elles soient répétées maintes fois encore, et que les villes heureuses, éparpillées, entendent les échos de ce formidable drame.

Quelques personnages à bonnes intentions voudraient atténuer le désastre; ils assurent que la cathédrale n'est pas irréparablement frappée, puisque ses deux tours subsistent encore. Hélas! qui pourra jamais réparer les ordres brisés et les ingénieux détails de ces architectures et de ces verrières dont le secret ne nous appartient plus? Et quel archange, soufflant de la trompette au jour du Jugement, fera renaître ces rois, ces vierges, ces prophètes, ces saints et ces justes afin qu'ils portent témoignage du crime qui les a ôtés de la lumière?

Ce qu'était Reims avant ces journées maudites, tous les Français le savent; c'était la cité floue où nos annales glorieuses étaient écrites; la cité du Sacre, le reliquaire de notre Histoire, et il suffisait d'y poser le pied pour sentir s'affirmer en soi le fier génie de la race.

Lorsque, voici dix années, je m'y rendis pour la première fois, elle m'apparut, dans la gaieté d'une journée de printemps, comme si elle attendait encore quelque interminable et glorieux cortège. Dès la gare, la bienvenue de ses jardins fleuris, tels qu'aucune ville n'en peut offrir de pareils aux yeux ébahis du voyageur, et tout de suite les grandes voies qui semblent triomphales, bordées de monuments imposants. La richesse, la prospérité se manifestaient partout, et surtout aussi l'âme du passé survivait à travers ces somptuosités modernes... Une cité qui n'a pas cessé de progresser, qui portait en elle la sève d'une prodigieuse puissance de veneration, où les habitants, conscients de la haute dignité humaine, savaient à la fois pour des biens présents et conserver l'héritage ancestral, car le Rémois a un caractère particulier de noblesse, une fier-

té contenue qui impose le respect et défend la familiarité. Si les Allemands n'avaient pas eu sur les yeux l'opaque bandeau de leur épais orgueil, ils auraient comparé cette finesse à leur grossièreté, cette retenue à leur arrogance, et ils auraient rougi de poser leur main brutale sur l'épaule de cette fille aînée des rois...

Peut-être la trouvaient-ils trop belle, trop victorieuse... Qui n'a pas tressailli d'un inoubliable frisson en voyant le soir le soleil se coucher derrière les tours de cette cathédrale vieille de sept siècles, et y ranimer, avant le silence de la nuit, le peuple des statues érigées aux embrasures des portails? La grande Rose, au-dessus, projetait des lueurs polychromes, et la vie secrète des pierres, cette vie sourde et profonde, se révélait à mille infatigables signes. On eût dit qu'au même instant une prodigieuse génération spirituelle, la plus prodigieuse peut-être qui puisse être suscitée devant l'imagination des hommes, se levait de ces tours, de ces tourelles, de ces nefs et de ces portiques, et en sortait en foule pour se mêler aux statues frémissantes dans cette apothéose de clarté.

Or, ce miracle était précisément le miracle de la cathédrale de Reims. De toutes les rues aboutissant à cette place du Paradis, on en recevait l'éblouissante vision, et le plus chétif enfant jouant aux billes sur les dalles pouvait assister à la plus grande leçon de beauté.

Et voilà ce qui a été détruit, et ce dont les Rémois souffrent plus que du long martyre qui depuis deux mois n'a cessé de les torturer. Sous l'effroyable menace des obus, ils sortent, ils se traînent le long des maisons crevées et brulantes, ils vont voir l'affreux pélemède des statues jonchant le sol et le trou béant de l'immense nef où jadis se déployaient les grands cortèges. La douce Vierge mystique qui souriait au centre de l'édifice a subi le même déplorable destin. Notre-Dame de Reims, ce prodige d'art et de foi, n'est plus désormais qu'un souvenir dans la mémoire des hommes.

Et toutes les autres Notre-Dames de France, ces Notre-Dames qui si poétiquement présentent la fleur de nos grâces et de nos espoirs, Paris, Rouen, Chartres, Tours, toutes les autres Notre-Dames de France se sentent blessées aussi et profanées en même temps que leur virgine sœur, et toutes, "à genoux dans leur robe de pierre," elles tendent vers le ciel leurs bras suppliants.

JEAN BERTHEROT.

AUTRICHE

Vienne, 18 décembre. — Rapport de l'état-major général austro-allemand:

"Il n'y a plus de doute de la déroute des Russes, leur armée ayant été battue à Limanovo, à Lods et sur la rivière Szura. Afin de couvrir leur retraite devant les monts Carpathes, les Russes livrent des combats d'arrière-garde. Nos troupes attaquent les positions de l'ennemi entre Frodno et Zacklasyu."

PROTECTORAT SUR L'ÉGYPTÉ

Fin de la Suzeraineté Ottomane

L'ANGLETERRE NOMME UN NOUVEAU KHEDIVÉ. — COMMISSAIRE MILITAIRE ANGLAIS EST APPOINTÉ.

Paris, 18 décembre. — Le gouvernement anglais a nommé Hussein Kamal, Khédive d'Égypte, succédant à Abbas Hilmi, qui a été déposé à cause de son attitude de pro-ottomane. Le nouveau Khédive est le fils d'Ismael Pacha, qui a gouverné l'Égypte de 1865 à 1879.

Le Caire, Égypte, via Londres, 18 décembre. — L'établissement du protectorat de l'Angleterre sur l'Égypte a été salué des salves de toutes les garnisons de villes fortifiées.

Le gouvernement anglais se charge de prendre toutes les mesures nécessaires pour la défense de l'Égypte, protéger ses habitants, et les intérêts nationaux. Sir Arthur Henry McMahon a été nommé grand-commissaire militaire pour l'Égypte.

Londres, 18 décembre. — L'approbation par la France du protectorat anglais sur l'Égypte est officiellement annoncée.

Le nouveau Khédive, Tussein Kamel Pacha, est l'aîné des princes de la famille de Mahomet Ali. Hussein Roushdi Pacha est nommé président du Conseil des Ministres.

RUSSIE

Pétrograd, 18 décembre. — Notre cavalerie poursuit les Allemands en déroute vers Miawa. Plusieurs détachements de l'ennemi ont déjà passé la frontière. Nous avons capturé des prisonniers, des canons et des munitions de guerre.

"La garnison de Przemysl a subi des pertes considérables dans des sorties que nous avons invariablement repoussées. Nous leur avons pris un grand nombre de prisonniers et des canons à tir rapide.

RAPPORT ALLEMAND DÉMENTI

Londres, 18 décembre. — Le rapport émanant de Berlin, annonçant la destruction de deux sous-marins anglais lors du bombardement de la côte d'Angleterre, est absolument faux.

FRANCE

Paris, 18 décembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"En Belgique nous avançons rapidement, toutes les contre-attaques des Allemands ayant échoué.

"Des vigoureuses manœuvres offensives nous ont permis de nous emparer de plusieurs tranchées, dans la région d'Arras. Ces positions sont situées à Auchy, La Bassée, St. Laurent et Blangy. A Blangy nos troupes ont pris possession des premiers retranchements ennemis occupant plus d'un kilomètre en longueur.

"Notre artillerie lourde a obtenu d'excellents résultats dans le voisinage de Tracy-le-Val, sur les rives de l'Aisne, et en Champagne.

"Dans l'Argonne, les Allemands ont fait sauter une de nos tranchées, au Nord de Four-de-Paris, et essayèrent de changer leurs positions avec trois bataillons de troupes. Cette manœuvre, ainsi que celle conduite à St. Hubert, fut empêchée par nos soldats."

A QUI LA VICTOIRE

Rapports contradictoires de Pologne

Berlin affirme la déroute des Russes et Petrograd proclame la retraite des Allemands.

Berlin, 18 décembre. — L'Allemagne et l'Autriche se réjouissent de la grande victoire remportée par les armées austro-allemandes sur les Russes, en Pologne. Une heure après la publication du communiqué officiel annonçant les succès des alliés allemands et autrichiens, la ville s'est pavée et des manifestations populaires eurent lieu.

Les rapports officiels de Vienne corroborent ceux de l'état-major allemand qui déclarent la faillite de l'offensive russe et la retraite de l'armée du Tsar.

Pétrograd, 18 décembre. — Les rapports émanant de Berlin annonçant la déroute et la retraite des troupes russes en Pologne sont inexacts. Une des divisions allemandes avançant sur Varsovie a été complètement battue. Ailleurs il n'y a eu aucun mouvement stratégique important.

Les Allemands ont évacué Lods, qu'ils ne trouvent pas convenable comme base militaire.

Amsterdam, 18 décembre. — Les hautes autorités militaires sont de l'opinion que la grande jubilation à Berlin et à Vienne sur les prétendues victoires allemandes sur les Russes en Pologne, est très probablement prématurée.

LES SURVIVANTS DE L'"EMDEN"

Fin de leur rôle d'Écumeurs des Mers

Tokio, 18 décembre. — Quarante marins, survivants de l'équipage du croiseur allemand "Emden," qui s'étaient réfugiés sur les îles Cocos, après la destruction de leur navire par le croiseur australien "Sydney," ont été capturés par un goélette, l'ont armée en guerre, et abondamment approvisionnée, puis sont partis en croisière avec l'intention de continuer les exploits de l'"Emden." Mais leur rôle d'écumeurs des mers fut éphémère.

Leur seule capture fut celle d'un navire charbonnier sur lequel ils aménagèrent les canons Maxim de la goélette, et avant qu'ils aient eu l'occasion de donner la chasse à des navires marchands, ils furent capturés par des navires de guerre anglais et la comédie prit fin.

SUEDE, NORVEGE ET DANEMARK

La Triple Entente Scandinave

CONFERENCE POLITIQUE ET ECONOMIQUE DES ROIS GUSTAV, HAAKON ET CHRISTIAN.

Malmö, Suède, 18 décembre. — La conférence des trois chefs d'état de Suède, Norvège et Danemark, que nous avions annoncée comme devant avoir lieu à Malmö, le 18 décembre, a commencé ce soir. Les rois Haakon de Norvège; Christian, du Danemark; et Gustav, de Suède, discuteront les bases d'une entente dont le but sera d'assurer la solidarité des trois royaumes dans toutes les éventualités qui s'offriraient touchant la neutralité de leurs territoires respectifs, et le maintien des droits internationaux. La guerre européenne a soulevé plusieurs questions de la plus grande importance pour des pays neutres comme la Suède, la Norvège et le Danemark, particulièrement la libre pratique de leurs navires marchands sur les mers, dans leurs rapports commerciaux avec les autres nations.

L'échange de produits, de commodités, et de tout genre de marchandises entre les trois royaumes sera proposé et établi dans le protocole des trois nations.

ACCUSE DE MEURTRE.

Mobile, Ala., 18 déc. — Charles Fagan, demeurant ici, a laissé mourir son enfant de froid n'ayant pas fait de feu chez lui et n'ayant pas procuré de couvertures de lit. Le verdict du jury du coroner l'accuse de meurtre.

ETES-VOUS ABONNÉ?

LE MEXIQUE

La situation est stationnaire

Naco, Ariz., 18 décembre. — Le gouverneur Maytorena qui assiège les troupes de Carranza sous les ordres du général Hill dans Naco, Sonora, dit qu'il n'a pas encore reçu l'ordre du Président provisoire Guterriez de cesser les opérations. Il a fait savoir cela à l'état-major américain par son représentant personnel, C. Ramirez.

UNE DEROUTE DE VILLA

Washington, 18 décembre. — George C. Carothers, agent spécial du gouvernement avec Villa, a été envoyé à Naco pour assister le brigadier général Scott dans ses efforts pour faire cesser la fusillade des deux fractions mexicaines à travers le territoire américain. Trente-sept balles ont été ramassées par deux officiers à Naco, Ariz., quatre balles ont atteint des bâtiments, deux un magasin et une le bureau du Commissaire d'Immigration.

ARRÊTÉS.

Jackson, Miss., 18 déc. — L'ancien chef de police et W. W. Magee sont revenus de Morton; ils ont arrêté deux hommes qui ont refusé de donner leurs noms et les ont mis dans la prison du comté de Scott. Il s'agit des deux bandits qui ont fait sauter la banque et qui se sont échappés sur un char à bras du chemin de fer Jackson-Meridian avec \$3,000. Ils avaient laissé le char à Clarksburg, jusqu'où les limiers du pénitencier avaient flairé leurs traces; à partir de là ils la perdirent.

PERTE D'UN CROISEUR ALLEMAND.

Pétrograd, 18 décembre. — Le croiseur cuirassé allemand "Friedrich Karl" s'avançant dans la mer Baltique a rencontré une mine sous-marine et a sombré. Deux tiers de l'équipage ont péri.

AMÉLIORATIONS PUBLIQUES.

Le jury de police en séance spéciale a confirmé le contrat original de la paroisse avec Doullut et Williams pour la construction d'un canal et d'une route coquillée entre Yloskey et Shell Beach. Ils s'engagent à faire toutes les améliorations et à maintenir la route à leurs frais pendant dix ans, à moins que la paroisse ne puisse s'en charger avant.

NOUVELLES DE ST-BERNARD

Améliorations Publiques. Le jury de police en séance spéciale a confirmé le contrat original de la paroisse avec Doullut et Williams pour la construction d'un canal et d'une route coquillée entre Yloskey et Shell Beach. Ils s'engagent à faire toutes les améliorations et à maintenir la route à leurs frais pendant dix ans, à moins que la paroisse ne puisse s'en charger avant.

EXPLOITS DE BANDITS EN AUTO

Cincinnati, Ohio, 18 déc. — La police cherche les \$13,100 que le bandit d'automobile Frank G. Hohl a volés des deux banques qu'il a dévalisées avant d'avoir été tué par les trois policiers qui le cernaient. Un de ces trois, Edward Kraul est blessé à mort et malgré une opération ne vivra pas. Le corps de Hohl est toujours à la morgue et sa femme qui a été arrêtée hier soir n'en veut rien savoir. Elle dit qu'elle n'a pas connaissance des crimes de son mari vu qu'elle l'a quitté il y a plus d'un an parce qu'elle ne voulait pas être sa complice.

ESCAPADE DE CINQ LIONS.

New-York, 18 déc. — Cinq lions se sont échappés hier après-midi d'un théâtre de la 86me rue. L'audience a été mise sans dessus dessous et deux personnes sont à l'hôpital. Un des lions a été tué après quinze minutes et le sergent de police Glynn dangereusement blessé. Les lions sortant des coulisses pendant que quelques artistes chantaient sur la scène traversèrent la salle et se blottirent dans le foyer. Effrayé par les cris et les coups de feu l'un sortit sur la rue; c'est celui qui fut tué. Un autre broya entre ses dents la main gauche du policier James M. Craig. Un autre se réfugia chez un photographe qui prenait le cliché d'une dame. Un autre blessa l'officier à la tête; le même officier a eu la main traversée par une balle provenant d'un de ses camarades essayant de le sauver. Les lions ont été conduits dans leurs cages par leurs dompteurs qui finirent par arriver sur la scène.

ARRÊTÉS.

Jackson, Miss., 18 déc. — L'ancien chef de police et W. W. Magee sont revenus de Morton; ils ont arrêté deux hommes qui ont refusé de donner leurs noms et les ont mis dans la prison du comté de Scott. Il s'agit des deux bandits qui ont fait sauter la banque et qui se sont échappés sur un char à bras du chemin de fer Jackson-Meridian avec \$3,000. Ils avaient laissé le char à Clarksburg, jusqu'où les limiers du pénitencier avaient flairé leurs traces; à partir de là ils la perdirent.

ARRÊTÉS.

Jackson, Miss., 18 déc. — L'ancien chef de police et W. W. Magee sont revenus de Morton; ils ont arrêté deux hommes qui ont refusé de donner leurs noms et les ont mis dans la prison du comté de Scott. Il s'agit des deux bandits qui ont fait sauter la banque et qui se sont échappés sur un char à bras du chemin de fer Jackson-Meridian avec \$3,000. Ils avaient laissé le char à Clarksburg, jusqu'où les limiers du pénitencier avaient flairé leurs traces; à partir de là ils la perdirent.

ARRÊTÉS.

Jackson, Miss., 18 déc. — L'ancien chef de police et W. W. Magee sont revenus de Morton; ils ont arrêté deux hommes qui ont refusé de donner leurs noms et les ont mis dans la prison du comté de Scott. Il s'agit des deux bandits qui ont fait sauter la banque et qui se sont échappés sur un char à bras du chemin de fer Jackson-Meridian avec \$3,000. Ils avaient laissé le char à Clarksburg, jusqu'où les limiers du pénitencier avaient flairé leurs traces; à partir de là ils la perdirent.

ARRÊTÉS.

Jackson, Miss., 18 déc. — L'ancien chef de police et W. W. Magee sont revenus de Morton; ils ont arrêté deux hommes qui ont refusé de donner leurs noms et les ont mis dans la prison du comté de Scott. Il s'agit des deux bandits qui ont fait sauter la banque et qui se sont échappés sur un char à bras du chemin de fer Jackson-Meridian avec \$3,000. Ils avaient laissé le char à Clarksburg, jusqu'où les limiers du pénitencier avaient flairé leurs traces; à partir de là ils la perdirent.

(Suite 6me Page)